

## Pour le président iranien, "l'Etat syrien doit être un Etat fort pour pouvoir lutter contre le terrorisme"



Dans une longue interview accordée à France 2 et Europe 1, Hassan Rohani est également revenu sur le nucléaire, les tensions avec Israël et l'éventuel achat d'appareils Airbus.

C'est un personnage-clé de la géopolitique mondiale. Mardi 10 novembre, le président iranien Hassan Rohani a été interviewé par France 2 et Europe 1, au palais de Téhéran, alors qu'il effectuera une visite à Paris le 16 et 17 novembre. Concernant la Syrie, qui sera au cœur des discussions prévues avec François Hollande, le président iranien a renouvelé son soutien à Bachar Al-Assad. "Quel pays a réussi à combattre le terrorisme sans Etat fort ?", a-t-il interrogé. "L'Etat syrien doit être un Etat fort pour pouvoir lutter contre le terrorisme. Il s'agit pas d'une personne, d'un individu. Il s'agit d'une nation, du peuple syrien, de la sécurité et de la stabilité de la Syrie. Notre première priorité est de combattre le terrorisme. Il faut le retour de la sécurité. Ensuite, nous souhaitons que le peuple syrien décide pour son sort."

Hassan Rohani est également revenu sur les tensions existantes entre son pays et Israël. Selon lui, l'état hébreu "n'est pas légitime. C'est pourquoi nous n'avons pas de relations avec eux car nous ne considérons pas cet État comme légitime. Nous pensons que toutes les personnes qui étaient d'origine palestinienne et qui sont en errance à l'étranger doivent pouvoir tous revenir sur leurs terres", a-t-il ajouté. "Il faut qu'il y ait des élections publiques sous la supervision des Nations unies et, quels qu'en soient les résultats, nous les accepterons".

Sur la question du nucléaire qui a provoqué de vives tensions entre son pays et l'Occident, il a affirmé que "l'Iran, à aucun moment, n'a souhaité fabriquer une bombe atomique, ni hier, ni aujourd'hui." L'Iran, depuis toujours, a coopéré avec l'Agence internationale de l'énergie atomique et ses rapports le prouvent clairement", a-t-il précisé. "Aujourd'hui, l'Iran est décidé, plus que jamais, à honorer ses engagements dans le cadre de l'accord nucléaire, à condition toutefois que nos interlocuteurs restent eux aussi attachés à leurs engagements". Les premiers contrôles issus de l'accord entre Téhéran et un groupe de pays composé des membres permanents du conseil l'ONU et de l'Allemagne auront lieu dans quelques jours. Cet accord prévoit une limitation du programme nucléaire iranien contre une levée progressive des sanctions internationales.

Enfin, Hassan Rohani a confirmé la (bonne) nouvelle pour l'économie française. De grandes compagnies, notamment Airbus, sont présentes en Iran. Nous achèterons, c'est vrai, à ces grandes compagnies, et notamment Airbus